

Une bibliothèque monastique en 1105 : Stavelot-Malmedy

Stavelot. Y a-t-il eu réellement une école d'écriture ou les manuscrits ont-ils été importés ?

Pour les XI^e et XII^e siècles, Marie-Rose Lapière préfère parler de « bibliothèque monastique » ; en effet, les beaux manuscrits viennent de l'extérieur et ni Poppo, ni Wibald ne sont parvenus à susciter « comme le firent Olbert à Gembloux, Etienne II à Saint-Jacques ou Bérenger à Saint-Laurent, la création de manuscrits permettant la définition d'un style propre à leur abbaye ».

Pour André Boutemy, l'atelier de Stavelot produisit à la fin du IX^e siècle et à l'aube du X^e (après les invasions normandes jusqu'à la fin des abbatiaux laïques) « un style décoratif où s'alliaient les influences romano-franque et franco-saxonne, dans des rapports variables ». Entre autres témoins, l'évangélaire de Stavelot conservé à Berlin, le Sacramentaire-missel de Londres (BRITISH LIBRARY, Add. 16605) dans la liturgie duquel la présence répétée de saint Remacle ne laisse aucun doute sur son usage stavelotain.

C'est à ce *scriptorium* de Stavelot qu'André Boutemy rattache l'évangélaire dit de Norger, resté inachevé ; il y décelé une influence romaine. L'initiale de l'Evangile de saint Luc est la plus originale ; on y voit un robuste lion à crinière bien fournie, de profil, patte antérieure droite levée, tête retournée et queue relevée, qui porte la boucle de la lettre Q sur son dos, avec une plante aux ramifications symétriques. Il conviendrait de reprendre ces recherches *ab ovo*. Nous avons à ce sujet quelques hypothèses, qui sortent du cadre de cette exposition, et que nous souhaiterions un jour pouvoir développer.

Ph. G.

J. PHILIPPE, *L'évangélaire de Norger et la chronologie de l'art mosan*, Bruxelles, 1956 ; A. BOUTEMY, *Le manuscrit à miniature*, dans le Catalogue de l'exposition *Tresors des abbayes de Stavelot et de Malmedy*, Stavelot, 1965, p. 9-14 ; G. MICHELIS, *La vie intellectuelle à l'abbaye de Stavelot-Malmedy durant le haut Moyen Age*, FOLKLORE STAVELOT-MALMEDY, t. XX-XXVII, 1956-1963, p. 22-23. Pour toute la bibliographie, en dernier lieu M.-R. LAPIÈRE, *La lettre ornée*, op. cit., p. 246.

D'après les bénédictins de Saint-Maur Martène et Durand au début du XVIII^e siècle, la bibliothèque de Stavelot est située « dans un petit édifice très ancien joignant le dortoir ». Au folio 228v du premier volume de la Bible de Stavelot conservée à Londres (BRITISH LIBRARY, Ms. Add. 28106) se trouve consigné un précieux inventaire de la bibliothèque en 1105 : *Anno incarnationis Domini Millesimo C^o scrutato armario sancti Remaci hi libri inventi et hic annotati sunt*. Dom Georges Michiels a remarquablement inventorié et étudié le contenu de cette bibliothèque. Les textes de l'écriture Sainte tiennent la première place dans la collection des livres et la part faite aux ouvrages hagiographiques est très importante ; sont aussi très nombreux les livres liturgiques, missels, collectaires, évangélaire et épistoliers, antiphonaires, hymnaires, psautiers, tropaires, utilisés pour le service de l'autel ou l'office choral ; « ils sont autant de témoins d'une vie liturgique fortement organisée ».

Les 152 titres du catalogue représentent à peu près 300 manuscrits car plusieurs ouvrages sont contenus par manuscrit. Sans la comparer aux grandes bibliothèques d'Outre-Rhin (Reichenau, Saint-Gall...), Marie-Rose Lapière considère que la bibliothèque de Stavelot est « une des bibliothèques les mieux fournies du pays cien ou de nouveau, ce qui ne nous aide guère ni sur leur âge, ni dans la datation des divers apports. L'ordre qui préside au catalogue ne permet pas de croire que ce catalogue est la juxtaposition de divers catalogues.

La Règle de saint Benoît suppose l'aptitude des moines à lire, à écrire et à posséder une bibliothèque. En effet, l'engagement du novice doit être écrit, le moine doit s'adonner à la lecture des textes sacrés et, pendant le Carême, en communion, à des lectures précises provenant de la bibliothèque.

La notion de *scriptorium*, c'est-à-dire d'atelier spécialisé d'écriture avec son style et ses caractéristiques propres, est discutée en ce qui concerne